

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 18 (1938)
Heft: 9

Artikel: La société anonyme des aciéries ci-devant Georges Fischer,
Schaffhouse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA SOCIÉTÉ ANONYME DES ACIÉRIES CI-DEVANT GEORGES FISCHER, SCHAFFHOUSE

La petite fonderie d'acier créée à Schaffhouse, en 1802, par Johann Konrad Fischer, qui a débuté avec 5 ouvriers, s'est, au cours des années, rapidement et considérablement développée, pour devenir la grosse entreprise actuelle, occupant dans son ensemble, près de 5.000 personnes.

Dès sa création, les réalisations de la jeune entreprise, remarquables pour l'époque, attirent sur elle l'attention de l'étranger, et c'est ainsi qu'en 1814 l'Empereur de Russie, Alexandre I^{er}, l'honore de sa visite.

Pendant les premières années, elle s'est principalement spécialisée dans l'acier coulé, pour la fabrication des armes et outils. En 1860, apparaît, pour la première fois, la fonte malléable qui, quatre ans plus tard, donne naissance à la fabrication des fameux raccords pour tubes. 1888 est marqué, pour l'acier coulé, par l'introduction en fonderie du procédé dit Siemens-Martin, auquel vient s'ajouter, en 1900, le convertisseur Bessemer. Enfin, en 1910, commence à fonctionner le premier four électrique pour la fabrication de l'acier coulé dit électrique.

Aujourd'hui, en dehors de Schaffhouse, il existe des usines en Allemagne et en Angleterre et de nombreux agents distributeurs dans le monde

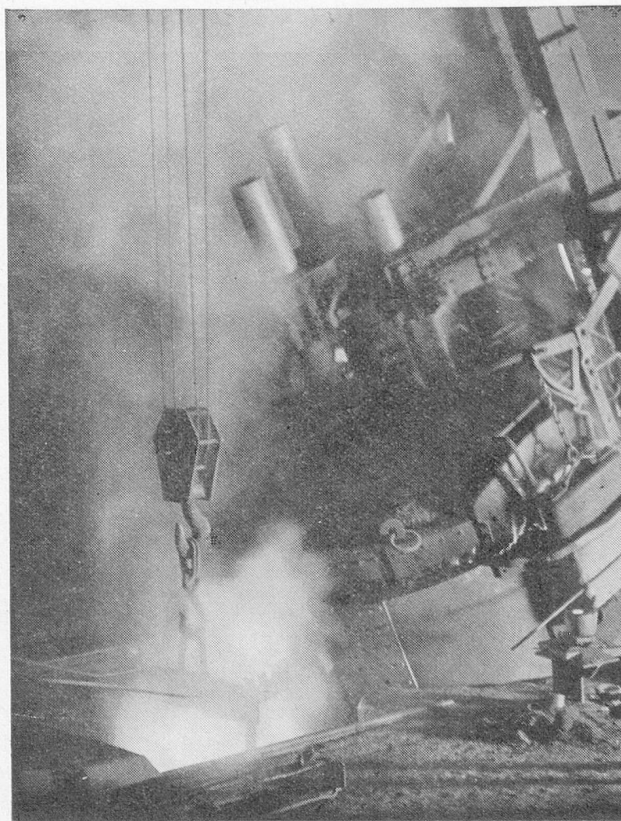
entier, entre autres en France, où la « Société Anonyme pour la Vente des Raccords Suisses » et la « Société de Métallurgie », à Paris, sont chargées de la diffusion des produits +GF+.

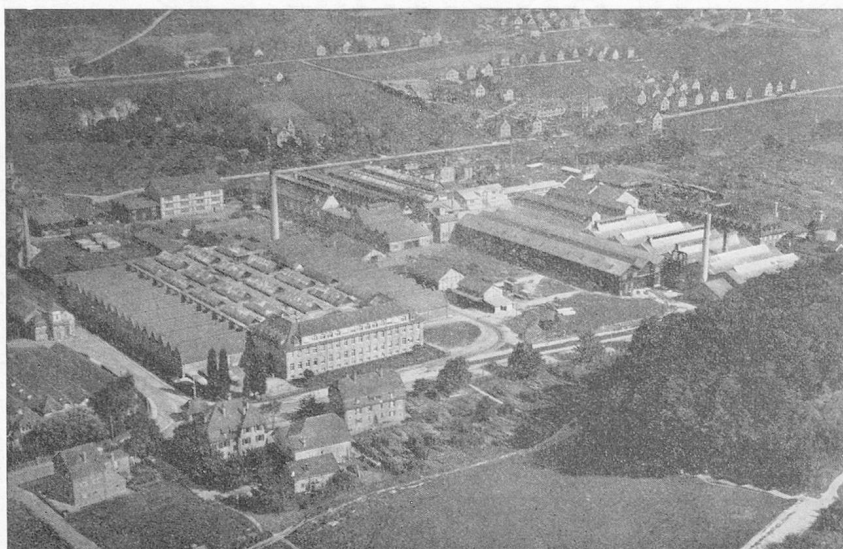
Parmi les multiples produits de sa fabrication actuelle, il convient de mentionner tout particulièrement les raccords +GF+, universellement connus, et dont il existe plus de 9.000 modèles pour les conduites d'eau, de vapeur, de gaz et d'air comprimé. Ces raccords se distinguent, non seulement par la qualité exceptionnelle et parfaitement appropriée de la fonte malléable, mais aussi par la précision du filetage, leur propreté de surface et leur bel aspect. Ces perfections, il faut le dire,

sont le fruit d'une longue expérience s'alliant à de multiples recherches et études, ainsi qu'à un contrôle très rigoureux.

L'acier coulé électrique +GF+ jouit, lui aussi, de par ses qualités très particulières, d'une grande renommée. Entre autres, sa haute résistance le fait apprécier, en Europe et dans les pays d'outre-mer, par les établissements de construction de machines. Il est recommandé, notamment, dans les cas de pièces compliquées, à parois minces, où l'on recherche la durabilité. Cet acier trouve son emploi dans les

La coulée



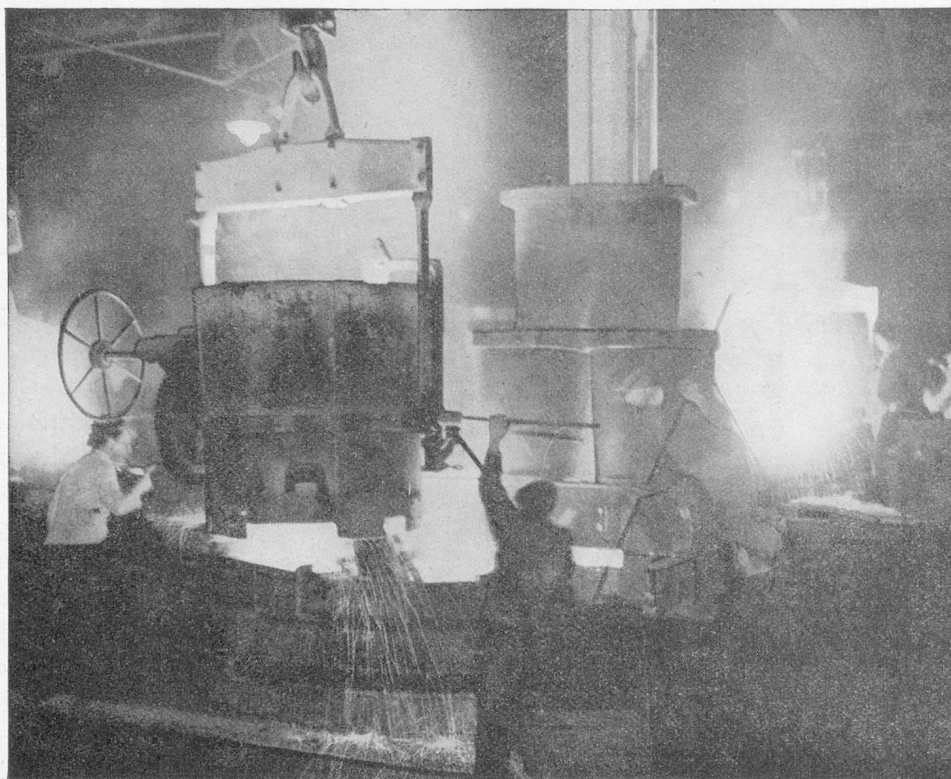


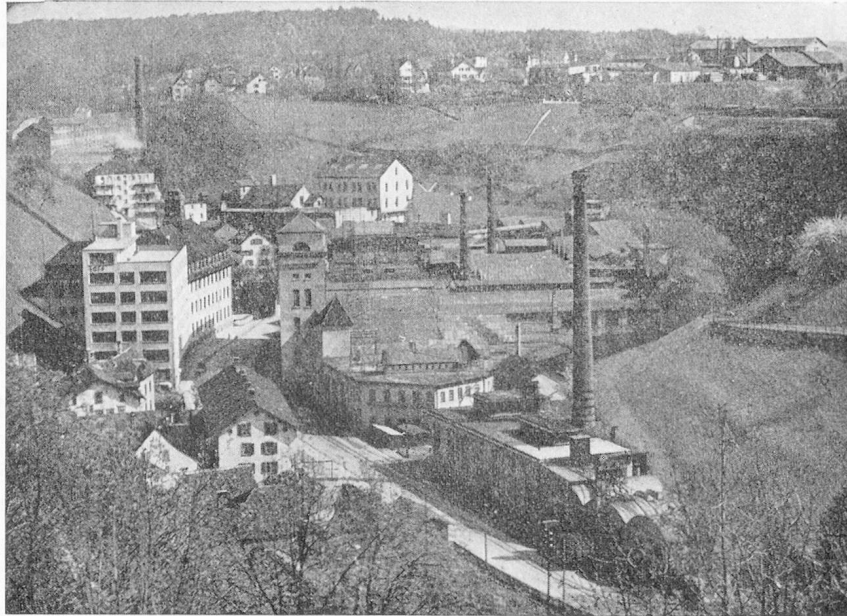
Vue des Usines Rauschenbach

domaines les plus divers touchant la construction des machines : turbines à eau, à vapeur et à gaz, moteurs à explosion, automobiles, locomotives, avions, etc. En fait de spécialité, signalons en passant les roues et tambours de frein **+GF+** pour véhicules lourds, à pneus.

Fondée en 1842, la fabrique de machines Rauschenbach, qui fait partie de l'entreprise, s'occupe surtout de la fabrication de machines agricoles, installations de pressoirs, machines à travailler le bois, machines-outils, machines et installations de

La coulée



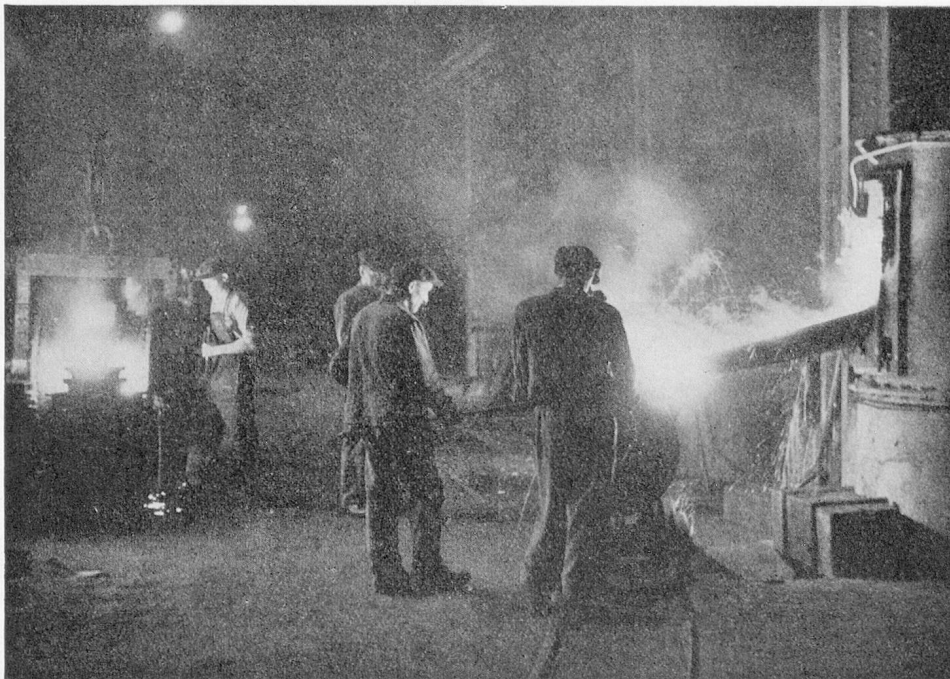


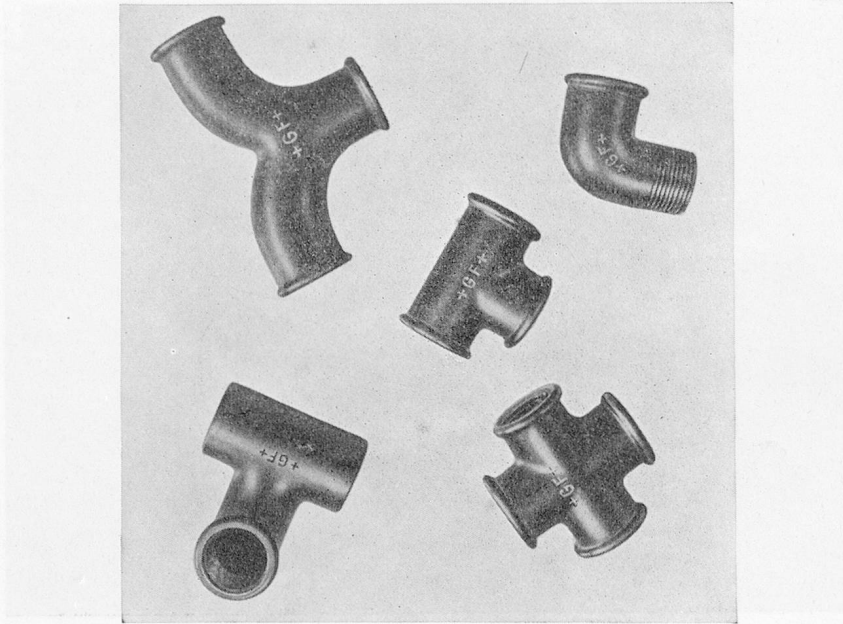
Vue des Aciéries Fischer Usine J

fonderie, ainsi que d'appareils pour l'industrie textile. Outre ces spécialités, son usine de fonte grise produit, pour le commerce, toutes sortes d'articles, parmi lesquels il faut mentionner les ustensiles de cuisine +GF+ émaillés au feu.

Dès la création de l'entreprise, ses dirigeants songèrent au bien-être de leurs ouvriers et employés. Parmi les œuvres les plus importantes, il convient de signaler la construction de maisons pour les ouvriers, un office social, une caisse-

La coulée





Quelques raccords

maladie, la constitution d'un fonds de vieillesse pour les ouvriers, une caisse de retraite pour les employés, des cours industriels pour apprentis, etc.

Toutes ces institutions ont connu un développement florissant, grâce aux généreuses initiatives de la direction.

Pièce de fonderie

